

## RNCP Reportage print

Sujet: Piscine

Média: Le Parisien

Angle: Le constat des nageurs parisiens et des experts un an après la réduction de la température des bassins par la Mairie de Paris

Titre: Les piscines en froid avec la Mairie de Paris

Il est 18 heures, c'est la fin du cours de natation. Lola, 6 ans, sort de l'eau en grelottant: "Matthieu, pour la semaine prochaine, on pourrait avoir de l'eau chaude ?" Depuis un an, les bassins des piscines municipales parisiennes ont perdu 1,5°C.

Le 13 septembre 2022, Anne Hidalgo, la maire de Paris annonçait sur X (ex Twitter) le nouveau "Plan de sobriété énergétique de Paris". Celui-ci répondait à la hausse du prix du gaz et de l'électricité. Toujours en vigueur aujourd'hui, le plan a pour objectif de baisser la facture énergétique de la capitale qui, à cette époque, était en "surcoût potentiel" de 35 millions d'euros. Il représente également une mesure écologique. Maxime, 24 ans, est nageur en compétition. Il reconnaît, serviette sur la tête, "qu'on s'habitue très bien au changement", et loue la volonté de la Mairie de Paris de réduire sa consommation énergétique.

Matthieu Decean, directeur technique du Neptune Club de France, craint que ce changement ne repousse les enfants à l'enseignement de la natation. Le thermomètre du bassin affichait 17,5°C l'année dernière, pour 16,1°C ce mardi 9 janvier. Un an après la prise de la mesure, Matthieu déplore un effet négatif sur ses licenciés : "Un degré et demi, ça paraît rien mais c'est énorme en ressenti. Le pire c'est pour les petits, qui perdent le plaisir de rentrer dans l'eau."

Pourtant, comme le rappelle Gilles Einsargueix, chargé de mission au ministère des sports : "On essaie dès le plus jeune âge de sensibiliser les jeunes à la baignade." Il fait référence au *Plan Aisance Aquatique* lancé sous le contrôle de l'ancienne ministre des sports Roxana Maracineanu, pour inciter les enfants à apprendre la nage. Cyril Cloup, président de l'Association Nationale des Élus en charge du Sport (ANDES), travaille aussi sur le projet gouvernemental. Il reconnaît que par rapport à ses voisins européens, "la France est en retard" sur la question, et cette baisse de température "n'aide pas".



Photo: Piscine Blomet, du Neptune Club de France/Clément Tournigand

“Vous repartez pour 6 allers-retours !” lance Hugo, maître nageur. Face à lui, Alix et Emma, 13 ans, trempent leurs pieds pour “goûter” l’eau avant de s’y jeter : “Ça va, il y en a qui font plus de chichis.” Agnès Berthet, directrice technique nationale adjointe de la **Fédération Française de Natation** a reçu de nombreuses doléances de la part des clubs parisiens. “Nos maîtres nageurs sont maintenant contraints d’organiser différemment la séance pédagogique pour limiter le temps que passent les enfants dans l’eau.” Hugo confirme qu’une nouvelle difficulté survient : garder les élèves occupés pour ne pas qu’ils aient froid en restant statiques.

L’enjeu engagerait même la sécurité des athlètes : “En dessous de 17°C, ça devient problématique aussi pour les professionnels. Les risques de blessures sont plus importants dans une eau plus fraîche. Nous sommes intervenus dans certains clubs de haut niveau...” Agnès Berthet confie aussi craindre une affluence moins importante de nouveaux licenciés, particulièrement en ces périodes hivernales.

Toutes les piscines ne sont pas logées à la même enseigne. De son côté, Christophe, maître nageur au CSS (Cercle Sportif Stanislas) s’estime heureux d’exercer dans une piscine privée et par conséquent non soumise à la réduction de température. “On a baissé la température seulement de 0,5°C. En dessous, ça ne plairait pas aux licenciés.” Matthieu Decean, lui, s’étonne que les piscines publiques des communes mitoyennes ne soient pas “tenues aux mêmes restrictions.” Pour plaider sa cause, il a prévu d’interroger directement la municipalité: “La semaine prochaine, on a une réunion avec la mairie, on a bien prévu d’en parler...”

